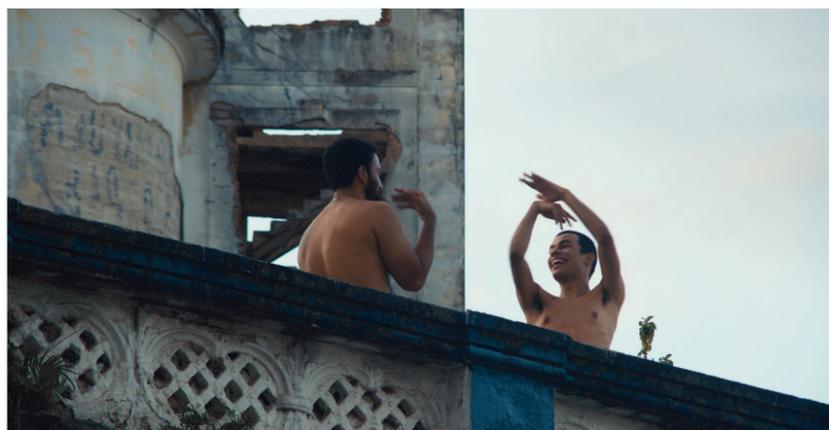


# Baby

## SYNOPSIS



À sa sortie d'un centre de détention pour mineurs, Wellington se retrouve seul, à la dérive dans les rues de São Paulo, sans nouvelles de ses parents ni ressources pour commencer une nouvelle vie. Il fait la rencontre de Ronaldo, un homme mûr qui lui enseigne de nouvelles façons de survivre. Peu à peu, leur relation se transforme en passion conflictuelle.

## En salles à partir du 19 mars

Brésil, France, Pays-Bas  
2024 - 1 h 47

**Réalisation**  
Marcelo Caetano

**Scénario**  
Marcelo Caetano  
Gabriel Domingues

**Avec**  
João Pedro Mariano  
Ricardo Teodoro  
Ana Flavia Cavalcanti  
Bruna Linzmeyer  
Luiz Bertazzo

**Image**  
Joana Luz, Pedro Sotero

**Son**  
Graciela Barrault, Lucas Coelho,  
Max van den Oever

**Montage**  
Fabian Remy

**Musique**  
Bruno Prado, Caê Rolfsen

**Production**  
Cup Filmes, Plateau Produções,  
Desbun Filmes

**Co-production**  
Still Moving, Circe films BV,  
KAAP Holland Film

**Distribution**  
www.epicentrefilms.com

**EPICENTRE**  
films

## Marcelo Caetano



Marcelo Caetano est un réalisateur brésilien. Il est né en 1982 à Belo Horizonte, au Brésil. Il a fait des études de sciences sociales à l'Université de São Paulo. Il réalise son premier long métrage *Corpo Elétrico* en 2017 et a collaboré sur une vingtaine de films comme assistant-réalisateur et directeur de casting, dont *Bacurau* et *Aquarius* de Kleber Mendonça Filho, présentés en compétition à Cannes. *Baby* est son deuxième long métrage.

Ce document vous est offert par votre salle et l'AFCAE

## AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS ART & ESSAI

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui plus de 1 200 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien des films d'auteurs, choisis collectivement par des représentants des cinémas de toutes les régions, pour :

- favoriser leur diffusion et leur circulation sur l'ensemble du territoire;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le Ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

**Association Française des Cinémas Art et Essai**  
12 rue Vauvenargues - 75018 Paris  
T 01 56 33 13 20

[www.afcae.org](http://www.afcae.org)

Avec le concours du **CNC** centre national du cinéma et de l'image animée

AFCAE

[www.afcae.org](http://www.afcae.org)

COUP DE CŒUR CINÉMAS ART & ESSAI

STILL MOVING PRÉSENTE

# "UN FILM SENSUEL, INTELLIGENT" LES INROCKUPTIBLES

ABRAZO DU MEILLEUR FILM BIARRITZ 2024 Festival du cinéma latino-américain

COUP DE CŒUR CINÉMAS ART & ESSAI DE L'AFCAE

PRIX FONDATION LOUIS ROEDERER DE LA RÉVÉLATION DE LA RÉVÉLATION 63<sup>e</sup> SEMAINE DE LA CRITIQUE CANNES 2024 RICARDO TEODORO

# Baby

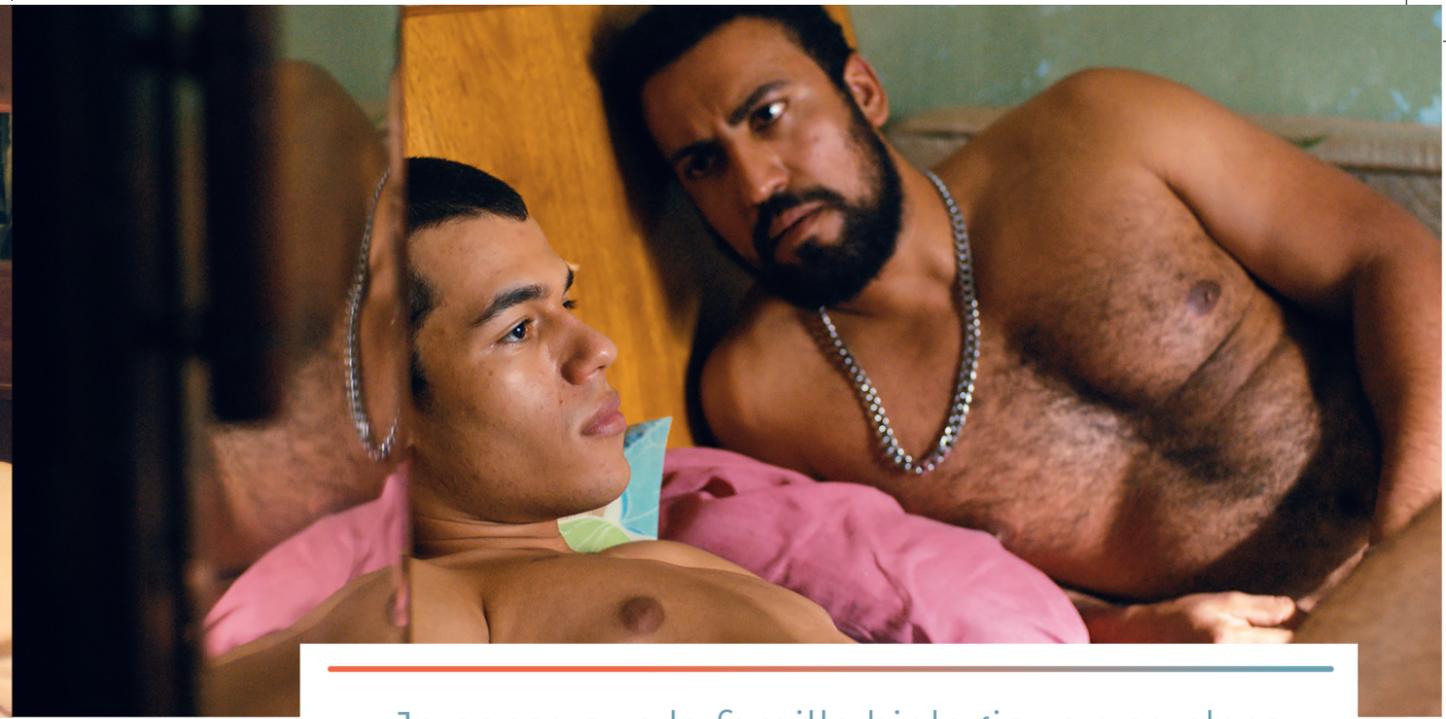
UN FILM DE MARCELO CAETANO

STILL MOVING présente BABY avec JOÃO PEDRO MARIANO / RICARDO TEODORO / ANA FLAVIA CAVALCANTI / BRUNA LINZMEYER / LUIZ BERTAZZO / MARCELO VARZEA / PATRICK COELHO / KYRA REIS / BACO PEREIRA écrit par MARCELO CAETANO & GABRIEL DOMINGUES image JOANA LUZ, DAFFI & PEDRO SOTERO, ABC montage FABIAN REMY décors THALES JUNQUEIRA son GRACIELA BARRAULT A.F.S.I. LUCAS COELHO, MAX VAN DEN OEVER musique originale BRUNO PRADO & CAÊ ROLFSSEN maquillage TATIANA MANSFELD costume GABRIELA CAMPOS assistant-réalisateur ARTHUR COSTA directrice de production ANA PABELO produit par IVAN MELO / BETO TIBURCIA / MARCELO CAETANO / JULIETTE LEPOUTRE / PIERRE MENAÏCH STIENETTE BOSKLOPPER / MAARTEN SWART en coproduction avec TELECINE / CANAL BRASIL / VITRINE FILMES / SPICINE / SECRETARIA MUNICIPAL DE CULTURA DE SÃO PAULO avec le soutien de HUBERT BALS FUND / NETHERLANDS FILM FUND RÉGION ÎLE-DE-FRANCE / AIDE AUX CINÉMAS DU MONDE / CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE / INSTITUT FRANÇAIS / ANCINE / FSA / BROE ventes internationales M-APPEAL distribution France EPICENTRE FILMS

avec le concours de **QUE TAL PARIS?** **Les Inrockuptibles** **têtu.** **Liberation** **CINE+ OCS**

WWW.EPICENTREFILMS.COM

© AFCAE - Design graphique : Voiture14.com - Impression : Advence - Photos : © Marcelo Caetano



## Baby de Marcelo Caetano

### ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

#### Comment est née l'histoire de Baby?

En 2017, j'ai commencé à écrire l'histoire toute simple d'un garçon qui fuit son foyer pour vivre librement sa vie, dans le centre-ville de São Paulo. J'ai fait beaucoup de recherches mais à un moment donné, j'ai décidé de changer de point de vue. Et si finalement c'étaient les parents qui abandonnaient leur fils? Ce changement de perspective promettait un film beaucoup plus intéressant. Qui sont ces familles qui abandonnent leurs fils et qui sont ces fils? Si je souhaitais au début parler de la famille et de l'abandon, tout en représentant le centre-ville de São Paulo où j'habite, le film est devenu une histoire d'amour, à l'issue de sa phase préparatoire. Il est difficile de définir la relation qui unit Baby et Ronaldo. Il y a beaucoup de désir et de dépendance. C'est cette relation très complexe que j'ai souhaité progressivement développer. La famille, le travail, la ville se mélangent pour construire ces récits de vie et ces portraits. La genèse a duré sept ans, au cours desquels j'ai vécu les transformations de mon pays. Nous avons passé quatre années gouvernées par l'extrême droite. La ville de São Paulo et l'État de São Paulo sont toujours sous le joug de ce parti.

#### Quelle a été votre méthode pour tourner dans les rues très fréquentées de São Paulo?

J'ai beaucoup répété avec les comédiens en amont, pour pouvoir filmer des scènes dramatiques dans la rue. Je me cachais avec la caméra derrière un arbre ou une voiture. Je laissais les comédiens jouer avec les gens qui passaient devant eux, les regardaient et les écoutaient. Je pense que le cinéma doit être un portrait du moment que l'on vit. Je veux que ces fictions, dans 40 ou 50 ans, représentent un peu la vie que j'ai filmée. Si j'avais fait boucler le périmètre, j'aurais perdu la vie et ce côté documentaire que je recherchais. Ce procédé de tournage, en caméras cachées, a permis de restituer quelque chose de plus vivant de la ville. Nous tournions à deux caméras. Parfois, on les positionnait au plus près des acteurs, parfois à distance. Nous avons utilisé des objectifs zoom de 120 et de 140 mm. L'idée était d'observer et de regarder les personnages un peu de loin. Le hasard s'est invité dans le film, parce qu'on ne peut jamais prévoir ce qui va rentrer dans les cadres. Donc, cette approche déclenche toujours une émotion et une part d'adrénaline. Le tournage a été très intensif mais

les deux chefs opérateurs et moi-même voulions laisser la vie envahir les images.

#### Qu'est-ce qui vous a inspiré cette histoire d'amour impossible?

Baby rend hommage, dans sa forme, à Wong Kar-Wai mais aussi aux films des années 1990 de Pedro Almodovar et de Claire Denis. Ces histoires passionnelles m'ont accompagné pendant tout le processus d'écriture et de répétition du film. Je voulais moi aussi raconter une histoire d'amour impossible. Baby trouve quelqu'un qui l'aide. Ils construisent, avec Ronaldo, une relation viscérale de dépendance et d'amour mais d'une intensité telle, qu'elle devient difficile à tenir. Dans ce sens-là, un film m'a beaucoup marqué : *Les Parapluies de Cherbourg*. D'ailleurs, le logement social qu'occupent Baby et ses trois amis à la fin du film reprend les mêmes couleurs et les mêmes idées d'espace que chez Jacques Demy.

#### La famille est au centre de votre film. Il y a la famille biologique et celle que se choisit Baby. Pouvez-vous nous parler de cette famille d'adoption et de la place du voguing dans le film?

Je pense qu'il y a trois familles dans le film : la famille biologique de Baby,

celle qu'il forme avec Ronaldo et la famille du voguing. Cette dernière n'offre pas, comme les autres, le meilleur car les moyens économiques manquent. Baby et ses amis doivent faire des petites performances dans les bus ou dans la rue pour récolter un peu d'argent. Il n'y a pas de famille parfaite mais malgré la complexité des situations, il est possible de recevoir de l'amour et une protection. Je ne sais pas si Baby choisit cette troisième famille. Elle l'a accueilli. Peut-être que ce sera temporaire. Cela nous ramène à l'idée du mouvement. Baby passe dans toutes ces familles-là, sans que l'on ne sache où cela va le mener. Ces familles alternatives queer sont représentatives d'une réalité à São Paulo et plus généralement au Brésil. Il y a un discours très conservateur sur la défense de la famille biologique. J'ai toujours fait des films contre cette idée. Je pense que la famille biologique a sa place, mais la possibilité de se choisir d'autres familles est aussi très importante.

#### Votre film commence par la libération de Baby et tout au long du récit, on a l'impression qu'il refusera de se laisser enfermer, que ce soit

« Je pense que la famille biologique a sa place, mais la possibilité de se choisir d'autres familles est aussi très importante.. »

#### dans une relation amoureuse ou même dans un lieu. Est-ce que cette quête de liberté était au cœur de l'écriture du personnage ?

Oui. Je pense que c'est la question principale. J'ai fait un gros travail de recherche auprès de jeunes qui vivent dans les rues de São Paulo. Il y a presque 80 000 personnes sans domicile, dont beaucoup de trans, de membres de la communauté LGBTQIA+ et des Noirs. J'ai fait des interviews et j'ai passé du temps avec elles. On ne vit pas dans la rue par choix. Mais entre être SDF ou se retrouver enfermé dans des familles violentes, les jeunes préfèrent les dangers de la rue. Quand il sort de la prison, Baby n'a pas les moyens de jouir de sa liberté. Il va essayer de la vivre à différents endroits, en multipliant les expériences. Je ne sais pas s'il y parvient complètement. Mon film pense la liberté comme une expérience, dans un monde en perpétuel changement.

#### Le personnage de Ronaldo est ambigu. Voulez-vous en montrer toute la vulnérabilité sous sa carapace virile ?

Je pense que Ronaldo essaie de faire de son mieux, parce qu'il a ses convictions, ses idées. Il veut protéger Baby. Mais

en même temps, il est complètement con. Il est débordé par ces sentiments amoureux. Il ne sait pas comment faire. Il essaie d'avoir le contrôle mais n'a pas les ressources. Il est un peu égoïste aussi. Ronaldo est la preuve que les relations sont complexes et c'est ce que j'aime chez lui. Il y a toujours des asymétries et des jeux de pouvoir. En même temps, montrer un personnage macho avec cette vulnérabilité-là, c'était très intéressant. Dans le milieu de la prostitution, il y a une demande d'hommes très virils comme Ronaldo. La culpabilité et le fait que Baby lui manque le fragilisent énormément et c'est ce qui me touche beaucoup chez lui. Le film montre, à travers ces deux personnages, un duel entre féminité et masculinité. Les cicatrices de Baby résultent de cette part de féminité. Il a été victime de violences à l'école, à la prison, et sa famille l'a rejeté à cause de cela. On le voit comme quelqu'un qui doit être corrigé, afin d'éradiquer chez lui cette part féminine. Ronaldo est l'opposé. Il s'est inventé un personnage hyper masculin pour survivre. ●